

GOSSEUX DE BOIS À TEMPS PLEIN: LA BIRCHWOOD

03



L'usine Birchwood en 1956.

Source : BAnQ, Fonds Ministère de la Culture et des Communications.

Tu peux sortir le gars du bois, mais pas le bois du gars ! Pourtant, à la suite du krach boursier de 1929, beaucoup de gars (et leurs familles !) quittent le bois de Mandeville dans l'espoir de trouver du travail en ville ou même aux États-Unis. Inquiet de ces départs massifs, le curé de la paroisse, Charles Veillet, cherche une solution.

De riches investisseurs

Saint-Charles-de-Mandeville possède un avantage. Chaque été, de riches américains passent leurs vacances au club de pêche privé *Mastigouche Fish and Game Club*. Le curé approche donc ces hommes d'affaires avec succès. Albert French, président du club, cherche à mettre sur pied une solution durable et fonde, en 1931, la *Birchwood Manufacturing Company*.



La nouvelle usine est ouverte et bénie en mai 1960.

Source : Comité du patrimoine de Mandeville.

Démarrage

Un terrain est acheté et des hommes du village sont engagés pour construire la nouvelle usine qui fonctionne entièrement à la vapeur. Celle-ci est alimentée en eau par un ruisseau qui se déverse dans la rivière Mastigouche. La mairie exempte la compagnie de toutes taxes afin de faciliter son implantation. Plusieurs citoyens de Mandeville peuvent dorénavant travailler au club de pêche l'été et à l'usine de la *Birchwood* l'hiver.

Et dans les deux cas, leur travail est relié au bois !

En 1940, John Edward Lock, alors gérant, achète la *Birchwood* des héritiers de Albert French décédé en 1935.

Renouveau

Le 5 septembre 1951, la *Birchwood* est rachetée par des Québécois : Joseph R. Turcot, Raymond Normandeau et Frank A. Turcot, qui sera directeur général de l'usine du 19 novembre 1951 au 18 juillet 1977.

En mars 1951, les employés se syndiquent et une première convention collective est signée le 11 juillet 1951.

Fabrique de tout... en bois

Au départ, l'usine fabrique des goujons et des cannelles de fil en bois. Au fil du temps, les produits se diversifient et l'entreprise ajoute à sa production diverses pièces pour meubles (ex. pattes, poignées, barreaux), des tees de golf, des maillets, des pièces de jouet ainsi que des manches de parapluie et d'ustensiles. Une production marque les esprits : les personnages classiques Little People de la renommée compagnie de jouets Fisher Price! Ces personnages tout en bois, très convoités par les collectionneurs, sont fabriqués à Mandeville jusqu'au début des années 1970.

En 1960, une nouvelle usine de 80 000 pieds carrés est construite. Des entrepôts et un pré-séchoir sont construits en 1969, une 3^e chaufferie et un moulin à scie pour barreaux en 1973 et un moulin à copeaux en 1974.

Fusion, négociations, changements

Le 31 octobre 1972, la Birchwood fusionne avec la compagnie Tréco Limitée et devient Division Birchwood de Treco Inc. En janvier 1973, la compagnie devient publique en bourse. Le ralentissement économique des années 1975-1976 a un impact au niveau des ventes sans compter que deux incendies et la perte du contrat avec Fisher-Price entraînent des mises à pied.

Au début de 1977, le syndicat négocie avec la direction pour obtenir des conditions de travail améliorées, mais les deux partis ne s'entendent pas. Une grève qui dure 3 mois entraîne le remerciement de Raymond Normandeau, de plusieurs cadres et employés ainsi que la démission de Frank Turcot. À la fin de l'année 1977, la compagnie ne compte plus qu'une soixantaine d'employés.

Le groupe Canam-Manac devient propriétaire de l'usine de Mandeville et son fondateur, Marcel Dutil, réoriente la production vers la fabrication de planchers de bois laminés pour les camions. Mais le succès n'est pas au rendez-vous... En 1982, l'entreprise est vendue à Jean-Paul Beaudoin et sera connue sous le nom « Les tournages Birco ».

Pratico-plastique

Malheureusement, le bois dans la fabrication d'objets du quotidien se fait de plus en plus rare. Le plastique est maintenant utilisé partout! L'entreprise perd donc des contrats et ferme en juin 1985. Après quelques tentatives de relance, la seule usine de Mandeville ferme définitivement ses portes en 1988.

Le retour au bois ?

Qui sait de quoi l'avenir sera fait? Avec les préoccupations écologiques de plus en plus présentes concernant les déchets plastiques qui mettent des années à se dégrader, pourrait-on assister à un retour du bois dans la fabrication des objets qui nous entourent? Une chose est certaine, lorsque vous mangerez des popsicles cet été, vous tiendrez dans vos mains un petit bâton de bouleau blanc, une essence de bois bien de chez nous.



Au travail!

Source: Comité du patrimoine de Mandeville.

SÉRIE LE CŒUR À L'OUVRAGE

Chaque semaine, le Service de la culture et des communications de la MRC de D'Autray vous présente une entreprise qui a eu un impact dans le développement de son territoire.

Si vous possédez plus d'informations sur les entreprises présentées, veuillez communiquer avec Evelyne Vincent, agente de développement culturel de la MRC. Nous sommes intéressés par vos photographies, témoignages, articles de journaux, etc.

Evelyne Vincent | 450 836-7007 poste 2525 | culture@mrcautray.qc.ca

Producteur: MRC de D'Autray | Rédaction: Evelyne Vincent
Révision: Sandrine Comeau | Graphisme: Communications Isabo
Recherche: L'Usine à histoire(s)

Entente de
développement
culturel



Québec